

## D : AUTO-ORGANISATION DU NARCISSISME ET DESTIN DES ACTIVITÉS PULSIONNELLES

### 1 : Narcissisme ou nature humaine

#### A : Notion freudienne du narcissisme

##### (1) Terminologie du narcissisme

Le narcissisme signifie, de manière générale, l'amour porté à l'image de soi-même (LAPj67, p261), c'est-à-dire, tomber amoureux de sa propre image reflétée, soit par soi-même, soit par l'autre qui se substitue à l'image de soi-même.

Le terme de narcissisme vient de la légende grecque de Narcisse et a été utilisé par P. Näcke en 1899 pour présenter le comportement pathologique de celui qui se prend lui-même comme objet sexuel. Ce terme a été employé pour la première fois chez Freud à la note ajoutée en 1910 dans "Trois essais sur la théorie sexuelle" (FREs85B).

Freud a interprété d'abord la notion du narcissisme de Näcke comme un déplacement de la libido et une perversion dans laquelle l'individu adulte a pour son propre corps la tendresse dont on entoure généralement un objet sexuel extérieur (FREs51, p392).

Et ensuite, il a développé trois directions de recherche qui convergent vers l'hypothèse du narcissisme : la sexualité infantile (FREs85B, p50) (FREs69, p96), l'étude des cas psychopathologiques, par exemple pour les démences précoces, la paranoïa (FREs69, p88-89), aussi bien que pour la névrose obsessionnelle (FREs89, p220) et l'homosexualité (FREs85B, pp49-50).

##### (2) Narcissisme comme auto-érotisme

Freud a analysé le sujet de l'objet sexuel des homosexuels en donnant l'exemple grec où des hommes virils figuraient parmi les homosexuels (FREs85B, pp49-54).

Au cours des premières années de l'enfance chez l'homosexuel, dit Freud, il y a "une phase de fixation très intense et cependant éphémère à la femme (le plus souvent à la mère) et après avoir surmonté cette phase, ils s'identifient à la femme et se prennent eux-mêmes comme objets sexuels, autrement dit que, partant du narcissisme, ils recherchent de jeunes hommes semblables à leur propre personne, qu'ils veulent aimer comme leur mère les a aimés eux-mêmes" (FREs85B, p50).

Le narcissisme a été assimilé à la sexualité infantile, et en tant que tel, il est l'une des perversions sexuelles (FREs85B, p109). Dans la mesure où les premières

satisfactions sexuelles auto-érotiques sont vécues en conjonction avec l'expérience des fonctions vitales qui servent à la conservation de la vie de l'individu, l'origine du narcissisme se trouve être une satisfaction auto-érotique.

Car, en étudiant les premiers objets sexuels qui ont permis au petit enfant d'expérimenter sa première satisfaction, Freud a affirmé que "les pulsions sexuelles s'étaient d'abord sur la satisfaction des pulsions du moi dont elles ne se rendent indépendantes que plus tard ; mais cet étayage avec l'alimentation, les soins, la protection de l'enfant deviennent les premiers objets sexuels ; c'est en premier lieu la mère ou son substitut" (FREs69, p93). Le narcissisme se présente donc comme l'étayage du type de choix d'objet sexuel.

### **(3) Narcissisme dans la théorie de la pulsion**

A la base de la théorie freudienne de la libido, il y a d'abord l'opposition entre pulsion du moi et pulsion sexuelle. Le narcissisme est une activité sexuelle où la libido s'écoule vers l'objet du moi. Le narcissisme est donc l'investissement de la libido sur le moi.

Le moi est considéré comme étant le réservoir principal de la libido selon la théorie de la psychologie quantitative freudienne. Par conséquent, le moi garde auprès de lui constamment une certaine quantité de libido (FREs89, p139). Dans la mesure même où le moi est un grand réservoir à partir duquel la libido destinée aux objets se répand, et vers lequel elle reflue à partir des objets, la libido d'objet a commencé par être libido du moi et elle peut se transmuter à nouveau en libido du moi (FREs85, p180).

Freud a montré le rôle du refoulement sur la pulsion sexuelle de l'état narcissique ou amour de soi. Dans la mesure où le refoulement était mis en œuvre par les pulsions d'auto-conservation en travail dans le moi (pulsion du moi) en l'appliquant aux pulsions libidinales, on peut identifier les pulsions d'auto-conservation comme étant également de nature libidinale, comme la libido narcissique. C'est-à-dire que le processus du refoulement apparaît comme un processus interne à la libido d'objet ; l'intérêt de l'auto-conservation est de se défendre contre la demande d'amour de l'objet donc du même coup contre celle de la sexualité au sens étroit (FREs87, p95).

Le narcissisme est considéré comme une activité pulsionnelle qui se compose de l'énergie psychique de la conservation de l'espèce s'écoulant vers l'objet de la conservation de la vie de l'individu par refoulement de la pulsion sexuelle. La notion freudienne du narcissisme a été développée à partir de celle de P. Näcke en généralisant non seulement l'aptitude à l'auto-érotisme comme la libido du moi mais également la libido d'objet sans aucun objectif de conservation de l'espèce.

## B : Narcissisme primaire et narcissisme secondaire

### **(1) Difficulté de la définition du narcissisme et élaboration scientifique proprement freudienne.**

Il y a une difficulté à définir très généralement la notion de narcissisme. Car le narcissisme est considéré comme la sexualité infantile qui s'étaye en type de choix sur l'objet d'amour selon le principe de plaisir, représentant l'auto-érotisme infantile primitif d'une part, et d'autre part, il est considéré comme le processus du refoulement qui apparaît comme un processus refoulant l'objet de la libido en transmutant l'intérêt de l'objet de l'auto-conservation ; il se défend contre l'écoulement d'énergie psychique vers l'activité sexuelle à cause de l'investissement de l'objet du moi. Par exemple, l'idéalisation provient du narcissisme étant donné qu'elle caractérise l'investissement de la libido sur l'objet déssexualisé, c'est-à-dire l'objet du moi idéal.

C'est la raison pour laquelle Freud a distingué deux notions différentes : le narcissisme primaire et le narcissisme secondaire. Et ces définitions caractérisent la psychanalyse freudienne. En d'autres termes la psychanalyse freudienne considère le narcissisme comme la nature de l'homme selon laquelle Freud développe sa propre théorie en la distinguant des autres études comme la psychologie et la physiologie.

On peut considérer que la psychanalyse proprement dite freudienne a développé sa propre scientificité en interprétant surtout la notion du narcissisme primaire. Autrement dit, il y a compréhension de la difficulté à propos de la définition du narcissisme, mais celle-ci ne nous permet que de reconnaître le sens proprement psychanalytique. C'est une clef de reconnaissance de la différence de la scientificité proprement psychanalytique par rapport à la psychologie et la physiologie.

L'élaboration scientifique proprement freudienne se base sur la création de la théorie du processus. La théorie du processus présente donc deux états du narcissisme. Le narcissisme primaire se trouve au processus primaire et le narcissisme secondaire se trouve au processus secondaire. L'hypothèse de la théorie du processus se lie donc avec l'hypothèse de la théorie freudienne du narcissisme.

Autrement dit, la théorie freudienne se développe par l'hypothèse du processus primaire, et par l'hypothèse du narcissisme primaire. En résumé, d'après cette hypothèse, il a défini que le narcissisme primaire fonctionne selon le principe de plaisir, et que le narcissisme secondaire fonctionne selon le principe de réalité et le principe de plaisir.

### **(2) Narcissisme secondaire et stade post-œdipien**

Afin de comprendre le sens du narcissisme secondaire, il faut évoquer tout d'abord cette notion générale dans le sens étymologique grec : Narcisse représente l'amour porté à sa propre image. L'expression de narcissisme secondaire fait donc moins de difficulté que celle de narcissisme primaire. Cette définition reste dans un cadre de ce que P. Näcké avait proposé sur la notion du narcissisme c'est-à-dire celui qui

se prend soi-même comme objet sexuel, en raison de la conservation de la vie de l'individu.

Le narcissisme secondaire est considéré comme un investissement de l'énergie psychique pour le moi sur le plan économique, soit directement en tant que l'amour du moi, soit à travers l'objet extérieur en tant que la libido d'objet sur le moi et à travers une autre personne. Il utilise la libido comme pulsion sexuelle avec pour objectif la conservation de la vie de l'individu à travers le refoulement. L'objet sexuel est substitué à l'objet du moi pour sublimer le désir sexuel.

Il manifeste donc l'envie d'être l'idéal du moi. L'énergie psychique qui provient du ça est consommée par l'investissement de l'idéal du moi. Selon le narcissisme secondaire, la libido afflue alors vers le moi par les identifications. C'est-à-dire que le narcissisme secondaire se trouve dans la formation du moi idéal et de l'idéal du moi par identification à autrui.

Le narcissisme secondaire doit être l'auto-érotisme dans le processus secondaire. Il représente l'objet sexuel en tant que moi, et manifeste les activités pulsionnelles dans un état conscient, c'est-à-dire qu'il est la libido du moi dans un état objectal. Le moi devient comme l'objet d'amour. L'énergie psychique de la conservation de l'espèce est utilisée pour le soi dans le narcissisme afin de conserver la vie de l'individu pour des raisons économiques.

Autrement dit, le narcissisme secondaire n'existe pas au stade pré-œdipien. A travers l'émergence du processus secondaire, c'est-à-dire le principe de réalité, au moment du stade phallique, les pulsions sexuelles sont mises en place sur l'objet extérieur, à savoir, la mère. Ceci provoque le complexe d'Œdipe à cause de l'existence du surmoi. Les pulsions sexuelles infantiles sont refoulées par le surmoi puisque le petit enfant n'est pas encore capable de satisfaire une activité sexuelle dite normale en raison de son jeune âge, c'est-à-dire à cause de son corps prématuré. Par conséquent, il a besoin d'inhiber les activités sexuelles pour conserver la vie de l'individu en investissant l'énergie psychique à son idéal du moi. Au moment du déclin de la sexualité infantile, c'est-à-dire à la fin du complexe d'Œdipe, il réussit à utiliser la libido pour conserver son propre être grâce au refoulement contre la pulsion sexuelle. Ceci correspond justement à la première apparition du narcissisme secondaire du stade post-œdipien.

Pendant la période de latence, l'enfant a besoin d'énergie psychique pour constituer le moi et pour s'adapter à son environnement, de sorte qu'il s'oppose à la mise en activité des pulsions sexuelles en les sublimant pour l'objet du moi. L'enfant durant cette période n'investit la libido qu'à son idéal du moi et moi idéal pour établir son identification grâce au narcissisme secondaire. Le narcissisme secondaire n'est produit que par l'inhibition de la libido à travers la sublimation de l'objet du moi. L'enfant a besoin du narcissisme secondaire afin d'établir le soi qui survit dans le monde réel. Ceci représente le développement de la socialisation de l'individu.

### (3) Narcissisme primaire et stade pré-œdipien

Le narcissisme primaire est considéré chez Freud comme la libido du moi au stade anobjectal, c'est à dire au stade oral. Le moi au stade oral a besoin de l'énergie psychique pour conserver la vie de l'individu, de sorte que la libido n'est pas fixée à la zone génitale. Les pulsions sexuelles infantiles se représentent comme étant indépendantes du but biologique, c'est-à-dire de l'objectif de la conservation de l'espèce. Elles sont l'étayage des fonctions vitales qui permettent au petit enfant de survivre dans le premier temps de sa vie. Les zones érogènes chez le petit enfant correspondent à la zone orale c'est-à-dire les muqueuses, les lèvres et la bouche, où le nouveau-né découvre une source de plaisir pendant l'activité de la succion, et la zone anale. La satisfaction de la zone érogène est associée à celle du besoin alimentaire (FREs85B, p105).

Le narcissisme primaire est considéré comme un auto-érotisme primitif. Il apparaît à la première phase de la vie sexuelle, et manifeste des activités sexuelles liées à l'ingestion alimentaire, à travers le suçotement en cherchant le plaisir de façon indépendante. Les premières satisfactions sexuelles auto-érotiques sont amenées par les pulsions sexuelles étayées sur la satisfaction des pulsions du moi (FREs69, p93). L'étayage est l'un des caractères essentiels de la sexualité infantile, et sa fonction est très importante pour la vie sexuelle du petit enfant.

Le narcissisme primaire se présente à travers les activités sexuelles au stade anobjectal ou du moins indifférencié d'autrui, c'est-à-dire sans clivage entre le sujet et le monde extérieur. Le bébé ne trouve que l'objet de son désir tel que le sein maternel qu'on appelle un amour d'objet primaire (LAPj67, p150, pp246-247). L'objet primaire ne signifierait pas l'objet extérieur ni l'objet intérieur. Étant donné que le nourrisson se mire dans la mère au stade anobjectal, il croit vraiment que le sein de la mère lui appartient. Ses désirs y sont, semble-t-il, entièrement réalisables. Alors, il peut complètement les satisfaire, et ses activités ne fonctionnent que selon le principe de plaisir. Ceci constitue donc un état entièrement narcissique. C'est la raison pour laquelle il croit, en parlant symboliquement, à la toute puissance de ses pensées (FREs69, pp83-84).

Dans la mesure où le moi pré-œdipien se mire dans l'autre et qu'il n'existe pas de clivage entre le moi et le monde extérieur, on peut considérer que le narcissisme primaire désigne un état précoce où le petit enfant investit toute sa libido sur lui-même car la libido commence par s'investir sur le moi avant d'être envoyée au moi pré-œdipien. Le narcissisme primaire se caractérise par l'apparition simultanée d'une première ébauche de moi (LAPj67, p226, p263 et p265).

Et les manifestations des tendances sexuelles, énonce Freud, peuvent être reconnues dès le début chez l'enfant, mais dans leur tout premier commencement, ces manifestations ne sont pas encore dirigées sur aucun objet extérieur ni intérieur. Le nourrisson cherche uniquement le plaisir sans se préoccuper des autres, et uniquement sa satisfaction sur le propre corps de l'individu (FREs89B, p137). On peut donc

considérer que le narcissisme primaire apparaît dans un état anobjectal, qui représente psychosexologiquement le stade oral.

Le narcissisme primaire est une activité sexuelle essentielle dans le processus primaire, et il représente les perspectives dynamiques de ces activités selon le principe de plaisir. L'énergie psychique est déplacée et n'est pas fixée sur l'objet extérieur, c'est l'objet de la conservation de l'espèce. Le moi pré-œdipien consomme l'énergie psychique afin de conserver la vie de l'individu. Le narcissisme primaire est absolument nécessaire pour la survie du petit individu qui vient de naître dans le monde. C'est-à-dire qu'il apparaît comme une manière économique dans le processus primaire utilisant toute l'énergie psychique qui est nécessaire pour vivre au stade préliminaire.

## C : Notions du narcissisme et discipline psychanalytique

### (1) Narcissisme dans la théorie dynamique

On peut résumer la notion du narcissisme, soit primaire, soit secondaire, de la manière suivante : ce sont des activités pulsionnelles selon lesquelles la libido est dirigée vers l'objet du moi afin de conserver la vie de l'individu. Le narcissisme représente les activités de la conservation de la vie de l'individu grâce à l'énergie de la conservation de l'espèce.

Selon cette définition générale, le narcissisme primaire a été présenté par le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels de la manière suivante : (+1)P(SO)(OA). Et de même, le narcissisme secondaire a été présenté de la manière suivante : (+1)P(SO)(OI).

Ce modèle montre que le narcissisme secondaire est une activité sexuelle possédant l'objet intérieur : c'est-à-dire le corps propre et l'image du soi, et que le narcissisme primaire est une activité sexuelle possédant l'objet anonyme. Le narcissisme primaire est psychosexologiquement l'origine du narcissisme secondaire et de l'amour. Il est uniquement une activité sexuelle du stade anobjectal, de sorte qu'il se compose de deux éléments pulsionnels : l'objet anonyme et la source organique : (+1)P(SO)(OA). L'évolution de cette activité dirige deux formes différentes : (+1)P(SO)(OI) et (+1)P(SO)(OE). Une est l'activité de l'amour : (+1)P(SO)(OE), et l'autre est le narcissisme secondaire : (+1)P(SO)(OI) à travers l'évolution psychosexologique.

Autrement dit, le narcissisme primaire évolue dans la vie sexuelle, soit vers le narcissisme secondaire, soit vers l'amour. Cette évolution est conduite par l'apparition des objets pulsionnels, soit intérieur c'est-à-dire le moi, soit extérieur c'est-à-dire autrui (157) .

### (2) Notion de narcissisme et naissance de la psychanalyse

---

<sup>157</sup> Les activités sexuelles selon le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels a déjà été montrée dans le Tableau A3.2 du chapitre de A3, p69.

Tout être vivant possède deux sortes d'énergies biologiques : l'énergie biologique pour la conservation de la vie de l'individu et l'énergie biologique pour la conservation de l'espèce. Ces deux sortes d'énergies biologiques sont bien séparées l'une de l'autre chez les animaux, tandis que chez l'homme, on trouve l'étagement d'énergies biologiques pour la conservation de l'espèce et celle de la conservation de la vie de l'individu. Ceci représente le narcissisme.

Le narcissisme est un phénomène propre de l'être humain. Il se trouve uniquement dans l'espèce humaine. Et il semble que cette découverte a conduit Freud à la naissance de la psychanalyse. L'interprétation du narcissisme s'est développée à travers la psychosexologie freudienne. La psychanalyse est donc considérée comme la science humaine qui permet d'analyser l'homme en tant qu'être narcissique. La psychanalyse freudienne a dû surmonter la pensée du biologisme sur les comportements humains concernant les activités sexuelles.

En supposant qu'on puisse montrer les activités biologiques chez les animaux selon le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels, on pourrait formuler les activités de la conservation de l'espèce par (+1)P(SO)(OE), et les activités de la conservation de la vie de l'individu par (+1)P(SS)(OI). En ce qui concerne ces deux modèles chez les animaux : (+1)P(SO)(OE) et (+1)P(SS)(OI), on peut dire que cette combinaison des éléments pulsionnels est bien fixée entre l'objet et la source. L'objet intérieur ne se combine qu'avec la source somatique. Ceci représente les activités de la conservation de la vie de l'individu biologique. Et l'objet extérieur ne se combine qu'avec la source organique. Ceci met en évidence les activités biologiques de la conservation de l'espèce. Dans cette hypothèse, on ne peut considérer que le modèle du narcissisme, c'est-à-dire la combinaison entre la source organique et l'objet intérieur qui n'existe pas chez les animaux, elle se trouve uniquement chez l'homme.

La définition proprement psychanalytique du narcissisme est caractérisée par la théorie dynamique des activités pulsionnelles. Ceci est la clef pour la compréhension de la théorie scientifique psychanalytique. C'est la différence entre la discipline scientifique, la psychologie et la biologie. A travers l'interprétation du narcissisme, la psychanalyse est née en tant que science moderne dans le domaine des sciences humaines (158).

---

158 La science sociale et humaine, qu'on peut considérer comme science moderne, était née à partir de l'influence de la biologie, surtout par la théorie de l'évolutionnisme, par exemple le positivisme et le marxisme, et elle avait dévoilé la mythologie chrétienne, qui avait cru l'homme créé par Dieu, en substituant l'idée strictement biologique sur l'homme, à savoir qu'il était pareil aux animaux. Et, cette idée conduisait à une tendance de centre-biologisme dans le domaine des sciences sociales et humaines. Mais, les sciences sociale et humaine ne sont pas comme les études biologiques, de sorte qu'elles n'étaient pas substituées à la pensée du biologisme. C'est la raison pour laquelle on peut considérer que l'évolution du scientifique dans le domaine des sciences humaines doit être conduite par la naissance de la psychanalyse. Car la psychanalyse est née dans le domaine de la science biologique : la physiologie. Mais, elle a développé ses propres théories à travers l'interprétation des activités pulsionnelles. Par exemple, la notion du narcissisme a été ré-interprétée par Freud dans ses théories qui ont été montrées dans deux perspectives, à savoir, le narcissisme primaire et le narcissisme secondaire. Surtout, la définition du narcissisme primaire a été dirigée proprement par la théorie psychanalytique. Bref, la psychanalyse n'est pas un domaine de la biologie, mais elle développe sa

### (3) Rôle de l'objet primitif et de l'objet intérieur

Pour comprendre le narcissisme dans un sens proprement psychanalytique, il faut absolument analyser les notions d'objet, qui sont l'objet primitif du narcissisme primaire et l'objet intérieur du narcissisme secondaire. Par exemple, l'objet dit primitif par M. Klein est une partie du propre corps de l'enfant et du corps de la mère, où la libido s'associe avec la faim pour conserver biologiquement le petit enfant. Et l'objet intérieur est une image de soi par laquelle la libido est investie pour établir l'identification du moi dans le but de la conservation de la vie de l'individu au niveau psychique (KLEm68, pp191-192).

Il semble qu'il existe un énorme contenu de l'objet intérieur dans l'appareil psychique, dirigeant le moi selon le principe de réalité et le principe de plaisir, puisque l'appareil psychique a besoin de beaucoup d'énergie psychique pour fonctionner. Pour conserver l'appareil psychique, il consomme l'énergie psychique sur l'objet intérieur, c'est-à-dire l'objet dans l'intérêt du moi, dans la mesure où cet investissement manifeste les activités de la conservation de la vie de l'individu telles que la pulsion du moi : (+1)P(SS)(OI). Cependant, l'énergie psychique n'est pas toujours suffisante pour la conservation de la vie de l'individu. C'est la raison pour laquelle l'appareil psychique retire la libido du ça qui est un grand réservoir d'énergie psychique. En utilisant l'énergie psychique de la conservation de l'espèce pour l'objet intérieur du moi, représentant l'idéal du moi, il maintient le fonctionnement de l'appareil psychique. C'est le rôle du narcissisme secondaire : (+1)P(SO)(OI).

Autrement dit, l'association de la source organique avec l'objet intérieur est l'origine de l'émergence du narcissisme secondaire. Et on pourrait considérer que l'énorme du contenu de l'objet intérieur de l'appareil psychique serait consommateur d'énergie psychique. Pour comprendre le narcissisme secondaire, il faut donc analyser le contenu de l'objet du moi.

Le contenu de l'objet intérieur signifie l'image du moi, composée des éléments de l'idéal du moi et du moi idéal. Le moi investit l'énergie psychique pour maintenir cette image. Il possède toujours une bonne image de soi. Puisqu'il a besoin de garder cette image, bien qu'elle ne soit pas conforme à la réalité du moi dans le monde, il doit consommer une grande quantité d'énergie psychique pour protéger cette image. Il essaie d'accéder à son idéal bien que ce soit difficile. Le moi emprunte la libido pour maintenir son image idéale.



## 2 : Pensée rationnelle dans le mécanisme de l'auto-organisation du narcissisme

### 2A : Auto-organisation du narcissisme dans l'appareil psychique

\*

Pourquoi le moi a-t-il besoin d'une bonne image? Le moi du nouveau-né était entièrement narcissique, il a cru à la toute puissance de ses pensées. C'est une explication symbolique du moi anobjectal. Mais il est vrai que le moi de l'état anobjectal ne fonctionne que par le principe de plaisir. Il fait ce qu'il veut. Et son seul désir au stade oral est de sucer le sein de sa mère. Le moi est donc essentiellement narcissique dès l'origine, il peut réaliser tous ses désirs dès sa naissance.

Il semble que cet état narcissique se base sur le moi, puisque c'était le premier fonctionnement du moi. Le narcissisme provient de ce souvenir. L'image du moi reproduit ce souvenir. Mais, en réalité il est complètement impuissant car il ne peut rien faire par lui-même. Il dépend de sa mère. L'état du narcissisme primaire n'existe qu'au stade anobjectal.

Au moment où il se confronte à la réalité du monde, il tombe dans un état de crise : c'est la crise œdipienne. La sortie de cette crise ne peut se faire que par un compromis avec la réalité cruelle grâce à l'idéal du moi qui protège le moi essentiellement narcissique. Mais il a toujours envie de retourner à un état narcissique qui ne fonctionne que par le principe de plaisir.

Dans la crise œdipienne, le moi réel vient du refoulement du moi qui est entièrement narcissique. Ce qui est inscrit dans le système du moi post-œdipien, c'est le refoulement du désir sexuel à une certaine personne, en l'occurrence la mère. Les règles socioculturelles sont reflétées par l'existence du surmoi et du moi. Ces règles ont un rôle à jouer dans le refoulement, suivant lequel le moi investit non seulement l'énergie positive mais également l'énergie négative pour s'organiser. Et le moi inscrit ce refoulement puisque c'est une économie pour lui.

Il peut accéder au désir par le principe de réalité, ce qui lui permet de réaliser son image idéale. L'idéal du moi et le moi idéal apparaissent dans le moi post-œdipien. C'était l'image du père dans le premier temps de la vie de l'enfant. Le petit enfant essaie de s'identifier à cette image. Et l'idéal du moi évolue dans la vie. Le moi a toujours besoin de cette bonne image, car c'est l'image de sa puissance.

Le moi transforme son image en face du changement de l'environnement. Il s'adapte à son environnement grâce à la transformation de l'image idéale du moi. L'environnement social et culturel change de structure en modifiant diachroniquement son système. Le moi idéal se transforme suivant le changement de

la situation sociale en investissant l'être propre dans le but de la socialisation de l'individu.

\*

A partir du clivage entre le moi anobjectal et le monde extérieur à travers la crise œdipienne, le moi devient topiquement une multi-structure. Le moi post-œdipien se compose de différents systèmes de l'appareil psychique. L'ancien moi, qui était entièrement narcissique et fonctionnait selon le principe de plaisir, est transformé en ça. Il se base topiquement sur le moi réel, puisque l'ancien moi a été refoulé par le moi réel qui fonctionne selon le principe de réalité.

Mais l'ancien moi fonctionne toujours malgré le refoulement, et il reproduit les signifiants par l'association symbolique. Il caractérise le système de l'inconscient. L'inconscient est considéré comme le bruit du système (159), car le moi réel ne peut pas reconnaître ces signifiants. Le moi refoulé s'énonce à travers les signifiants qui représentent ses désirs (MITH90a, pp76-77). L'inconscient se caractérise comme état narcissique puisqu'il est produit par le ça qui ne fonctionne que par le principe de plaisir.

Le ça est considéré comme un grand réservoir de libido. Le moi fonctionne en principe afin de conserver la vie de l'individu en consommant la libido. Le moi doit investir l'énergie psychique à son idéal, c'est-à-dire à l'objet du moi idéal et à l'idéal du moi. Il a besoin de beaucoup d'énergie psychique. Il doit utiliser l'énergie qui est réservée à la conservation de l'espèce pour sauvegarder l'image idéale. C'est le mécanisme psychique du narcissisme secondaire

Pour conserver la vie de l'individu, le moi réel évite de consommer la libido qui provient de la source organique. Le moi réel utilise l'énergie psychique de la source somatique en empêchant autant que possible la poussée du narcissisme. Il fonctionne strictement selon le principe de réalité pour conserver la vie de l'individu en refoulant l'investissement de l'idéal du moi. Car la conservation de la vie réelle de l'individu est contraire très souvent à la conservation de la vie idéale. Si malgré tout l'individu choisit la vie idéale en négligeant la vie réelle, il détruira sa vie réelle et biologique. On parlera alors de suicide. Le suicide est une manière de vivre une vie idéale. C'est la raison pour la quelle le moi a besoin du mécanisme du refoulement du narcissisme secondaire.

Le narcissisme secondaire doit donc être une activité sexuelle de l'objet en tant qu'image du moi idéal. Le moi est amoureux de sa propre image puisqu'elle était l'image de la première personne qu'il a aimée dans la vie sexuelle. L'investissement de

---

159 D'après les études sur le système d'auto-organisation par H. Atlan, on peut dire que s'il y a bruit du système, il y a existence du système d'auto-organisation. le bruit est produit par le système du système, c'est-à-dire par la complexité du système. Le système fonctionne par le bruit, en fait on peut dire que le désir est le bruit du système du moi, car il provient du ça qui a été refoulé dans le moi actuel(ATLh79). Mais le désir est émis toujours du ça en produisant la fluctuation du système du moi (MITH90a).

la libido à son image idéale se lie à la source organique qui se compose des activités sexuelles. Et l'investissement de son image idéale est réalisé par la libido.

Le narcissisme représente la nature du moi post-œdipien car le moi post-œdipien fonctionne selon l'image idéale du moi ; c'est ce qu'on appelle l'identification. Le moi post-œdipien reste encore fondamentalement dans un état auto-érotique comme le moi pré-œdipien. C'est-à-dire que le narcissisme est reproduit par la nature du moi non seulement parce que le moi doit emprunter la libido pour survivre, mais également parce que le moi doit investir la libido à son image idéale qui est essentiellement narcissique. Les activités du moi représentent l'auto-organisation du narcissisme car le moi vit dans les activités narcissiques. Le moi produit la libido qui est indispensable pour la conservation de la vie de l'individu.

Sans le narcissisme, le moi ne peut plus maintenir son image de soi. Il perdrait le sens de la vie et sa volonté de vivre disparaîtrait. Le narcissisme joue un rôle très important dans le mécanisme de l'investissement de l'énergie psychique sur l'objet idéal qui est finalement une illusion. L'homme consacre sa vie pour réaliser son idéal. L'identification de l'individu est une illusion C'est-à-dire que le moi peut survivre en gardant sa propre identification qui est son image idéale. De même la société a besoin des activités narcissiques afin de s'identifier au corps social ; c'est ce qu'on appelle l'idéologie sociale. Les activités humaines découlent du narcissisme. Le narcissisme est une protection de l'appareil psychique qui fonctionne par l'illusion du moi et par l'illusion de la société.

\*

Le moi post-œdipien doit posséder l'image de son idéale, selon laquelle il devient un être social et culturel. Il doit s'adapter à son environnement social et culturel qui est organisé par les idées sociales et culturelles. C'est l'idéologie. L'individu doit inscrire les règles sociales et culturelles en organisant le système du langage, de la représentation et de la valeur. Afin de s'adapter à son milieu social et culturel, il doit respecter l'idée sociale et culturelle. Cette adaptation exige non seulement l'inscription de ces règles mais également les reproductions de ces idées. Le moi doit donc investir l'énergie psychique afin de reproduire les images sociales et culturelles.

Les images sociales et culturelles sont reproduites par l'individu. Le narcissisme est un moteur de la production de ces images. L'individu provient du système de la société qui se compose de ces images. Si l'individu ne croit plus aux images sociales telles que l'intersubjectivité, la société ne fonctionne plus et ce système doit être transformé en un autre système social, c'est le changement de paradigme ou la révolution sociale.

Le narcissisme doit être une activité humaine par laquelle l'homme reproduit l'idée sociale en maintenant le système social. Les environnements social et culturel sont organisés par les activités humaines qui se basent sur le narcissisme. Tant que la nature du moi est fondamentalement conservatrice, l'homme a besoin de sauvegarder l'environnement dans lequel il est né et a grandi en maintenant son identité. Le

narcissisme joue aussi un rôle dans la conservation du système social et culturel. Ceci caractérise l'idéologie socioculturelle qui se présente dans une activité répétitive, à savoir, l'intériorisation de l'extérieur et l'extériorisation de l'intérieur. Le système social s'inscrit dans le moi en organisant les systèmes du langage, de la représentation et de la valeur. Ces systèmes produisent les activités humaines en organisant les systèmes social et culturel.

\*

Toutes les activités humaines proviennent du narcissisme. Il doit être non seulement le moteur de la socialisation de l'individu mais également le moteur du développement de la culture.

Mais un narcissisme trop important, par exemple dans le cas où le moi investit trop la libido à son image idéale, en cherchant la satisfaction paranoïaque de son idéal du moi, il résulte une dépense énorme d'énergie psychique. Le principe de réalité ne fonctionne plus, de sorte que le moi ne peut plus se défendre. De même, il perdra la communication avec autrui puisqu'il est entièrement narcissique.

Le moi a donc besoin d'un réglage du narcissisme dans l'appareil psychique. La situation idéale pour le moi serait que la force du narcissisme ne soit ni trop faible, ni trop forte, elle servirait alors adéquatement le moi. Le moi a besoin d'un bon système de refoulement du narcissisme. Est-il possible de trouver un bon réglage du refoulement face à l'auto-organisation du narcissisme ?

Nous avons déjà montré dans la conclusion de la deuxième partie les propositions de la nécessité de la socialisation de l'individu et les propositions de la nécessité de l'intériorisation pour réaliser l'auto-réflexion <sup>(160)</sup>. Ces propositions se basent sur la reconnaissance du mécanisme de l'auto-organisation du narcissisme. Autrement dit, sans connaître le mécanisme de l'auto-organisation du narcissisme, on ne peut pas développer la méthode de l'auto-réflexion.

## 2B : Destin des activités pulsionnelles et théorie du processus

### (1) Nécessité des activités du processus secondaire

On ne peut pas uniquement survivre à travers le processus primaire puisqu'on a besoin de communiquer avec autrui pour préserver biologiquement et socialement la conservation de la vie de l'individu. L'homme a créé son milieu social et culturel pour conserver la vie de l'individu et de l'espèce humaine. Le processus secondaire est un instrument suivant lequel la communication et la socialisation de l'individu se développent.

Le processus secondaire fonctionne d'après l'inscription des règles sociales et culturelles dans le moi, c'est-à-dire dans le monde intérieur. En fonction de ces règles, les activités pulsionnelles du moi sont organisées par le processus secondaire pour

---

<sup>160</sup> Voir les propositions de la méthode de l'auto-réflexion pp 235-236 et la Figure B3.1, p232.

économiser l'énergie psychique. Le processus secondaire doit être le fonctionnement économique de l'appareil psychique.

Le moi a besoin des fonctionnements économiques pour ne pas épuiser l'énergie psychique. Le processus secondaire garde l'énergie constante de l'appareil psychique selon le principe de constance. Il est responsable du refoulement au processus primaire. Le processus primaire permet de consommer beaucoup d'énergie psychique à cause de son propre mécanisme du déplacement libre d'énergie psychique, de sorte que l'appareil psychique s'épuise facilement. C'est la raison pour laquelle le moi doit accepter les règles du monde extérieur, selon lesquelles il crée le principe de réalité et dirige le processus primaire afin de se défendre contre l'épuisement de l'énergie psychique.

Dès que le moi accepte la réalité du monde, l'objet extérieur lui apparaît afin de diriger l'énergie psychique vers cet objet concret en limitant sa consommation. Le moi distingue le soi d'autrui. Le clivage entre l'objet et le sujet se développe à partir de l'émergence du processus secondaire. Autrement dit, le conscient apparaît d'après le processus secondaire, car il doit être la conscience de l'objet, c'est-à-dire l'objet intérieur (le moi) et l'objet extérieur (les représentations de l'objet pulsionnel ou les choses). Le conscient doit apparaître par le mouvement de l'ipséité entre ce qui est énoncé et ce qui écoute. Le signifiant est considéré comme production structurée non seulement par les règles de la grammaire comme les règles culturelles, mais également par les règles du monde intérieur comme le système du langage, de la représentation et de la valeur. C'est la raison pour laquelle la conscience doit être un mouvement psychique qui apparaît dialectiquement dans la relation entre l'action de l'énonciation du signifiant et l'action d'écouter cette énonciation. C'est-à-dire que le signifiant provient de l'objet du moi qui parle.

La communication se développe à partir de l'émergence du conscient. Le développement de la communication apparaît avec la pensée communicable dans la société. La pensée communicable se base sur la pensée rationnelle car elle est intersubjectivement communicable. C'est-à-dire que la pensée rationnelle se développe dans les travaux du processus secondaire puisque ces travaux la communication ; en tant que telle, elle est considérée comme système cognitif et économique, car elle permet de consommer un minimum d'énergie psychique pour réaliser la communication avec autrui.

Les règles sociales et culturelles sont produites par l'extériorisation du processus secondaire. Le processus secondaire s'inscrit dans le moi à travers l'intériorisation de ces règles. Faute de processus secondaire, il est impossible de survivre dans le monde. Le moi est essentiellement narcissique, étant donné qu'il tend à empêcher spontanément la communication avec autrui ; il se ferme automatiquement au monde extérieur en cherchant toujours une autosuffisance qui exclu le devoir de communiquer. Le moi entre dans le processus primaire. Et le processus primaire

conduit à la crise psychique, appelée aussi la crise œdipienne. A travers cette crise, le processus secondaire s'est inscrit dans le moi à travers les règles sociales et culturelles.

**Proposition D1.1:** Le processus secondaire est nécessaire pour que l'individu puisse survivre dans le monde réel en structurant le monde intérieur selon les règles du monde extérieur.

**Proposition D1.2:** On a besoin de maintenir le processus secondaire, et de refouler le processus primaire, pour arriver à la communication et éviter l'épuisement de l'énergie de l'appareil psychique.

## **(2) Limite des activités du processus secondaire**

Les activités pulsionnelles fonctionnent en utilisant l'énergie libre dans le processus primaire en la transformant en énergie liée et en manifestant l'objet du désir dans le processus secondaire. Le processus secondaire provient des fonctionnements du refoulement de la consommation arbitraire de l'énergie psychique en investissant l'objet du désir. Le refoulement joue un rôle dans le fonctionnement de la fixation de l'investissement de l'énergie psychique dans le but de la vie. Il permet d'économiser l'énergie psychique.

Dans le processus primaire, il y a des fonctionnements économiques qui jouent le rôle d'empêcher et de bloquer l'énergie libre qui s'écoule arbitrairement. Ces fonctionnements doivent donc être considérés comme un frein d'urgence afin de protéger l'épuisement de l'énergie psychique de l'appareil psychique. Mais ils provoquent souvent des symptômes pathologiques, car le système économique au processus primaire est beaucoup plus puissant que celui du processus secondaire. La défense du processus primaire est plus économique car elle bloque tout à coup les activités positives malgré le fait qu'elle provoque aussi la crise psychique.

Le refoulement du processus secondaire est moins fort que la défense du processus primaire. Il ne provoque pas de crise psychique. Il est plus sécurisant, puisqu'il ne perturbe pas beaucoup l'état psychique. Mais il n'est pas vraiment efficace, parce qu'il ne fonctionne pas toujours.

Si l'on refoule complètement le désir et les activités pulsionnelles, on pourrait bloquer autant que possible les fonctionnements du processus primaire. Ceci nous amènerait dans une situation où la morale serait notre règle de conduite. En somme, ce serait la maîtrise parfaite. Il ne serait jamais possible de se tromper sur une question touchant la morale puisqu'on pourrait agir parfaitement selon les règles morales. Cela serait un idéal moraliste. Si c'était possible, ce serait extraordinairement économique et rationnel. Nos activités psychiques obéiraient parfaitement à des règles sociales et morales, nous penserions selon la logique formelle et nous jugerions d'après une stricte morale. Il n'y aurait jamais d'erreurs puisque nous pourrions nous maîtriser parfaitement. Ce serait la situation idéale puisque l'homme serait idéal.

Mais il n'y a pas d'homme idéal. Nous faisons tous des erreurs. En réalité, l'homme répète l'erreur morale et l'erreur du raisonnement logique à cause de son désir. Si l'homme pouvait refouler complètement son désir en suivant fidèlement

toutes les règles sociales et culturelles, il n'aurait plus envie de réaliser quoi que ce soit, puisqu'il serait déjà parfait ; il n'aurait pas besoin de réfléchir puisqu'il aurait déjà atteint la perfection, finalement il perdrait la volonté d'agir. Il n'aurait plus aucun projet.

Si la société fonctionnait comme une machine sans jamais faire d'erreur, alors la violence sociale ainsi que la destruction du droit de l'individu serait le résultat de cette mécanisation. Le refoulement total du désir sexuel par la société et l'interdiction faite à l'homme de réaliser son désir aboutiraient à la fin de l'homme.

Le refoulement permet de développer le système économique selon lequel le moi peut investir la libido dans l'image idéale d'une part, et d'autre part, il la désexualise. L'énergie de la conservation de l'espèce est sublimée dans le but du moi idéal, c'est l'illusion du moi. Plus nous investissons dans l'idéal du moi, plus l'illusion du moi se développe en s'extériorisant dans le monde. La civilisation évolue en accumulant les investissements d'énergie psychique désexualisés dans le système social et culturel, et à travers lesquels l'homme crée non seulement le langage, mais également les armements. Au fur et à mesure que l'homme investit l'énergie psychique, sa puissance augmente d'une manière considérable, à tel point d'ailleurs qu'il pourrait même s'auto-détruire.

Il faut étendre les activités pulsionnelles du processus secondaire et annuler les investissements du but pulsionnel du moi. Il ne faut donc pas refouler le désir en investissant les objets du moi. Il ne pourrait plus servir à conserver l'espèce humaine. On a besoin des activités psychiques qui visent l'objet extérieur. La transformation de la pulsion du moi en pulsion sexuelle est réalisée par la pulsion de mort, c'est-à-dire par l'activité pulsionnelle dans le processus primaire. Les fonctionnements psychiques du processus secondaire sont dirigés vers la conservation de l'espèce grâce au rôle que jouent les activités des pulsions du processus primaire.

**Proposition D1.3 :** Personne ne peut vivre uniquement avec le processus secondaire .

**Proposition D1.4 :** Les fonctionnements du processus secondaire sont limités à la loi de la conservation de l'espèce.

### **(3) Nécessité des activités du processus primaire**

Les activités du processus primaire doivent être les fonctionnements primordiaux du moi. Le moi utilise l'énergie libre dans l'appareil psychique, et il transforme l'énergie liée en produisant les représentations.

C'est le mécanisme principal de l'appareil psychique. Sans les activités du processus primaire, le moi ne peut pas survivre dans le monde, étant donné qu'il n'a plus de source énergétique, et dans ce cas de figure, le processus secondaire ne fonctionnerait plus puisqu'il n'aurait pas besoin de refouler le processus primaire. Si le processus primaire était complètement épuisé, ce serait la mort de l'individu.

Par exemple, si le désir n'existait plus, la volonté de réaliser des choses n'existerait plus. Il est vrai que le désir nous motive dans notre communication avec autrui. Par conséquent, on peut considérer qu'il est l'origine de toutes les activités

humaines. La socialisation de l'individu se développe au fur et à mesure que des désirs apparaissent.

L'homme crée sa propre civilisation en fonction du désir. La société se base sur le désir humain : ce sont les systèmes économique et politique. Le désir est un facteur fondamental de l'évolution de la société aussi bien que du développement des fonctionnements du moi. C'est-à-dire que l'homme a besoin de maintenir l'énergie psychique selon laquelle il peut agir pour réaliser son objectif. Et la société a besoin de l'énergie psychique de l'individu. Car elle fonctionne selon le désir de l'individu. Sans le processus primaire, la culture disparaîtrait.

**Proposition D1.5 :** Le processus primaire est fondamental pour les activités humaines, étant donné que le désir humain est constitué des activités du processus primaire.

**Proposition D1.6 :** L'homme a besoin de maintenir l'énergie psychique pour obtenir son objet de désir.

#### **(4) Limite des activités du processus primaire**

Par conséquent, si les activités pulsionnelles du processus primaire dominent le moi, le moi retombera dans un état incommunicable. Il ne peut plus saisir l'objet concret pour survivre. Il se trouve dans un état critique. Le moi a besoin du refoulement contre l'activité du processus primaire. Le processus secondaire est remis en place à partir de cette situation, c'est la répétition de la crise œdipienne dans le transfert.

A travers la répétition de la crise œdipienne, plus précisément à travers l'auto-organisation du topique, le moi est restructuré par l'obligation de s'adapter au monde réel. L'idéal du moi et le moi idéal se transforment en nouvel idéal du moi et en nouveau moi idéal, à travers la réinscription des règles sociales, c'est-à-dire à travers un nouveau surmoi. Grâce à cette substitution d'un nouveau système du moi, le moi investit son énergie psychique dans une situation relativement stable.

Il est vrai d'autre part, que conserver l'espèce humaine ne représente pas le premier objectif de l'individu, puisque le désir sexuel est pervers dès la naissance, selon la théorie freudienne. L'homme a absolument besoin des règles sociales et culturelles pour conserver l'espèce humaine. Sinon, il stagnerait dans un état auto-érotique et ne reproduirait plus. L'objectif du processus secondaire se trouve non seulement dans les besoins de la survie de l'individu mais également dans la conservation de l'espèce humaine.

Le refoulement joue principalement un rôle de mis au point de l'objet sexuel étant donné que l'instinct sexuel chez l'homme ne fonctionne pas comme celui des animaux, il est fondamentalement pervers. C'est la raison pour laquelle les règles sociales et culturelles jouent un rôle dans la conservation de l'espèce. Les activités sexuelles sont organisées dans le système social et culturel, puisque l'instinct sexuel n'existe pas chez l'homme. Les activités sexuelles chez l'homme ne respectent plus les règles naturelles et biologiques. Or l'homme a besoin de règles par lesquelles il peut conserver l'espèce. Il a été obligé de trouver les règles sociales et culturelles. En d'autres



termes, sans règles sociales et culturelles l'homme disparaîtrait. La civilisation humaine est créée par la nature propre de l'homme. Depuis l'origine de l'homme, le langage, le mythe, la religion, la science et la technologie se développent selon les règles sociales et culturelles. C'est le développement du processus secondaire.

**Proposition D1.7 :** Les activités du processus primaire mettent en danger la communication avec autrui, de sorte que l'homme ne peut pas réaliser la conservation de la vie de l'individu ni la conservation de l'espèce.

**Proposition D1.8 :** Les activités du processus primaire doivent être limitées pour pouvoir maintenir la communication avec autrui.

## 2C : Destin des activités pulsionnelles et pensée rationnelle

\*

Le moi est essentiellement narcissique. Au premier stade, le moi ne fonctionne que selon le narcissisme primaire. Il représente entièrement un état du processus primaire. Et le processus primaire se produit toujours, même si le processus secondaire s'est déjà mis en place. Il fonctionne dans le moi fondamental en représentant ses activités primordiales. Au moment où le refoulement s'arrête, pendant le sommeil, le processus primaire se manifeste et il produit les configurations du rêve. Les activités psychiques du moi se présentent principalement à travers l'existence du processus primaire.

Le moi utilise l'énergie libre de l'appareil psychique et il transforme l'énergie liée en produisant des représentations de chose et des représentations de mot. Cette transformation ne se manifeste que selon les règles du processus secondaire dans le cas où elles sont communicables. Le processus secondaire se constitue de la transformation de l'énergie liée ayant pour objectif la communication avec autrui. Il se base également sur les règles linguistiques, esthétiques, de la représentation et de l'économie : c'est-à-dire qu'il caractérise l'idéologie ; c'est le système du processus secondaire.

Il y a donc une règle du jeu en ce qui concerne la combinaison entre les représentations et l'énergie psychique. La transformation de l'énergie libre en énergie liée est fixée par certaines représentations. Ces activités proviennent de cette règle du jeu. La pulsion de la représentation se lie inséparablement avec les représentations, c'est le représentant-représentation. Ces activités sont fixées par les règles sociales et culturelles de sorte qu'elles deviennent des produits communicables. Ce sont des activités du processus secondaire. Ces activités ne sont pas fixées par ces règles, mais elles s'associent dans un cadre de l'ensemble du signifiant. Ce sont des activités du processus primaire.

Les représentations communicables avec autrui sont produites par les règles du processus secondaire. Les activités du processus secondaire utilisent l'énergie psychique du processus primaire. Les représentations communicables se basent sur les activités du processus primaire. Au moment où le moi ne peut plus maintenir la règle du jeu du processus secondaire, ces représentations sont déformées par la manifestation du

processus primaire à cause de la nature du moi qui tend à retourner indéfiniment au processus primaire. Les représentations communicables apparaissent par le compromis entre la représentation de la pulsion du processus primaire et les règles du jeu de la communication avec autrui.

C'est la raison pour laquelle on peut considérer que le processus primaire se base toujours sur la pensée rationnelle et la représentation communicable. On peut dire que la pensée rationnelle fonctionne à la fois grâce au processus primaire et grâce au processus secondaire.

\*

Il est vrai que l'obéissance totale aux règles sociales et culturelles permet difficilement de maintenir la pensée rationnelle, et ces règles du jeu empêchent des modifications spontanées des représentations communicables. Sans le processus secondaire, on ne pourrait pas communiquer avec autrui. Et on a toujours besoin de corriger le sens du signifiant, c'est-à-dire le signifié, pour obtenir la communication, étant donné que le langage est déformé diachroniquement à cause des activités du processus primaire. Ce changement diachronique provoque l'état d'incommunicabilité. Cet état provient de la nature du système de l'appareil psychique, car il se base sur le processus primaire. Celui-ci se fonde sur le système du langage, de sorte que le système du langage possède son propre mouvement temporel et structurel, c'est-à-dire le changement diachronique et la structure synchronique.

La pensée rationnelle doit avoir fixé des sens qui ne changent plus arbitrairement, à cause de l'influence indispensable des activités du processus primaire. La pensée rationnelle est donc la pensée communicable dans le temps historique et dans l'espace intersubjectif. Elle reste relativement longtemps dans le temps changé diachroniquement. Elle représente comme une médiation selon laquelle on peut communiquer dans un espace relativement plus étendu.

On peut dire qu'il est difficile de maintenir la pensée rationnelle puisque le système du langage aussi bien que le système de la représentation et de la valeur se transforment diachroniquement selon la nature du système de l'appareil psychique. Afin de sauvegarder la pensée rationnelle, on doit la défendre contre l'influence du processus primaire dans le processus cognitif en gardant strictement et aussi longtemps que possible la même structure synchronique. Il faut éliminer complètement l'association arbitraire avec les autres images qui sont produites spontanément pour continuer dans le chemin de la logique.

C'est-à-dire que maintenir le processus secondaire nécessite la volonté et la prise de conscience de suivre ces règles. La perte du processus secondaire vient systématiquement au moment même où il entre dans une situation dans laquelle le moi empêche la communication avec le monde extérieur. Par exemple, l'état de sommeil empêche les stimulations des perceptions qui proviennent du monde extérieur. Le processus secondaire fonctionne par le travail de l'appareil psychique dans la communication du monde.

Les pensées communicables sont élaborées par la communication et elles se développent dans la communication. Si elles démontrent leur efficacité à long terme, elles deviendront des pensées rationnelles. Sans communication, elles ne se trouvent nulle part. La communication est la base de l'élaboration de la pensée rationnelle. La communication est réalisée par les fonctionnements du processus secondaire. Les pensées rationnelles se basent sur les activités psychiques du processus secondaire.

Le processus primaire s'appuie sur toutes les activités du moi en produisant le désir par lequel on a envie de communiquer avec autrui. Les activités du processus primaire sont des fondements du mécanisme du système psychique. Le processus secondaire se base sur le processus primaire et les activités du processus secondaire consomme l'énergie psychique du processus primaire. Car il existe un réservoir d'énergie psychique, c'est la libido. Le narcissisme se retrouve donc même dans les pensées dites rationnelles. Car les pensées rationnelles ont été développées par le désir et la volonté de l'homme.

L'homme toujours confronté aux difficultés de la vie doit se protéger, et assurer la conservation de la vie de l'individu. Son objectif dans la vie est choisi par le système de valeur sociale, c'est-à-dire le processus secondaire. Il a pris son image idéale à travers laquelle il essaie de surmonter ses difficultés. Il rêve toujours à son image idéale, qu'il essaie de réaliser. Les activités humaines tirent leur énergie du processus primaire, c'est le désir.

De même, les travaux humains ont besoin d'être réalistes pour avoir une chance d'arriver à un but. De manière réaliste, l'homme doit reconnaître les règles sociales et culturelles selon lesquelles le monde fonctionne. Il doit accepter ces règles c'est-à-dire inscrire ces règles dans le système du moi, de sorte qu'il peut exprimer son désir selon ces règles. C'est le développement du processus secondaire. Le processus secondaire se développe par le désir humain. Et on peut dire de même des pensées rationnelles qu'elles se développent par le désir humain.

\*

La pensée irrationnelle se base sur la pensée rationnelle. Cette structure représente le système de l'inconscient. La pensée irrationnelle est dominée par la pensée rationnelle. Cette structure représente le système du conscient. L'inconscient est produit à cause du refoulement du système de la pensée rationnelle. Le conscient est produit à cause de l'investissement du désir qui caractérise la pensée irrationnelle. Le désir et la défense contre le désir se lient en caractérisant l'inconscient. Ces perspectives définissent la pensée irrationnelle. L'investissement et le refoulement de cet investissement se lient en représentant le conscient, c'est la pensée rationnelle.<sup>(161)</sup>

---

<sup>161</sup> Il semble que les théologies judaïque et chrétienne se basent sur la pensée psychanalytique. Il est vrai qu'il y a certaines études qui parlent du rapport entre la psychanalyse et la théologie. Par exemple, T. Pfrimmer a montré le rapport entre la psychanalyse et la Bible (PFRt80A). On trouve donc certains points communs entre la philosophie de Pascal et la psychanalyse de Freud. Nous avons écrit, à la conclusion de la deuxième partie, l'interprétation de la pensée psychanalytique du point de vue pascalien en développant la philosophie réflexive. Le destin des activités pulsionnelles est traduit dans les textes de Pascal, par exemple par la relation dialectique entre le désir et la pensée

Les activités du moi ont besoin à la fois du processus primaire et du processus secondaire. Mais les activités du processus primaire et les activités du processus secondaire se présentent comme des perspectives antagonistes. L'appareil psychique fonctionne à la fois selon ces deux activités qui sont : les activités négatives et les activités positives.

Le système psychique aussi bien que le système cognitif ne se trouvent que dans le mouvement qui se compose d'éléments antagonistes. C'est-à-dire que le système lui-même doit être un mouvement. Le mouvement doit lui aussi être une structure composée d'éléments antagonistes. La relation dialectique est produite comme le résultat de cette structure. Ce mouvement infiniment contradictoire caractérise le système psychique et le système cognitif. Ces perspectives représentent le mouvement dialectique. Ce mouvement provient du caractère propre de l'être humain. Dans cette optique, c'est-à-dire dans le système psychique et cognitif, le monde apparaît comme une perspective dualiste. Les activités humaines représentent les perspectives antagonistes qui se lient inséparablement.

Nous avons montré ce mouvement alternatif selon les propositions énoncées dans ce chapitre. Selon ces propositions, on trouve un système dans lequel une proposition se lie avec une autre dans un mouvement alternatif. Le moi a besoin du processus secondaire aussi bien que du refoulement du processus primaire pour survivre dans le monde : propositions D1.1 et D1.2. Cependant, si l'on refoule très fortement le désir, on perdra la volonté et le désir. Personne ne peut vivre selon le processus secondaire, de sorte que le fonctionnement du processus secondaire doit être limité : propositions D1.3 et D1.4. Par conséquent, on a besoin des activités du processus primaire puisqu'il est très important pour constituer le désir : propositions D1.5 et D1.6. Mais si les activités du processus primaire consomment beaucoup d'énergie psychique, le moi retombe dans la crise et il ne peut pas maintenir l'état communicable de sorte qu'il faut limiter les activités du processus primaire : propositions D1.7 et D1.8. Le système de ces propositions se trouve selon le mouvement antagoniste entre le processus primaire et le processus secondaire. On va montrer ces propositions dans le Tableau D1.1

Dans les perspectives des propositions combinées, on peut trouver un cycle composé selon deux conditions antagonistes: la nécessité de limiter le processus primaire et le processus secondaire. On va essayer de le montrer dans la Figure D1.1 : ces perspectives montrent le destin des activités pulsionnelles.

---

rationnelle que Pascal exprime de la manière suivante : Guerre intestine de l'homme entre la raison et les passions. S'il n'y avait que la raison sans passion, s'il n'y avait que les passions sans raison... Mais ayant l'un et l'autre , il ne peut être sans guerre, ne pouvant avoir la paix avec l'un qu'en ayant la guerre avec l'autre : aussi il est toujours divisé, et contraire à lui-même....(PASb72, 412). Deux excès : exclure la raison, n'admettre que la raison..(PASb72, 358). Et Pascal arrive à la conclusion du caractère humain , c'est la pensée psychanalytique: L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête (PASb72, 358).

**Tableau D1.1 : PROPOSITIONS DU DESTIN DES ACTIVITÉS DANS LE PROCESSUS SECONDAIRE ET DANS LE PROCESSUS PRIMAIRE**

Proposition D1.1 : Le processus secondaire est nécessaire pour que l'individu puisse survivre dans le monde réel en structurant le monde intérieur selon les règles du monde extérieur.

Proposition D1.2 : On a besoin de maintenir le processus secondaire, de refouler le processus primaire, pour établir la communication et empêcher d'épuiser l'énergie psychique de l'appareil psychique.

Proposition D1.3 : Personne ne peut vivre uniquement avec le processus secondaire.

proposition D1.4 : Les fonctionnements du processus secondaire sont limités à la loi de conservation de l'espèce.

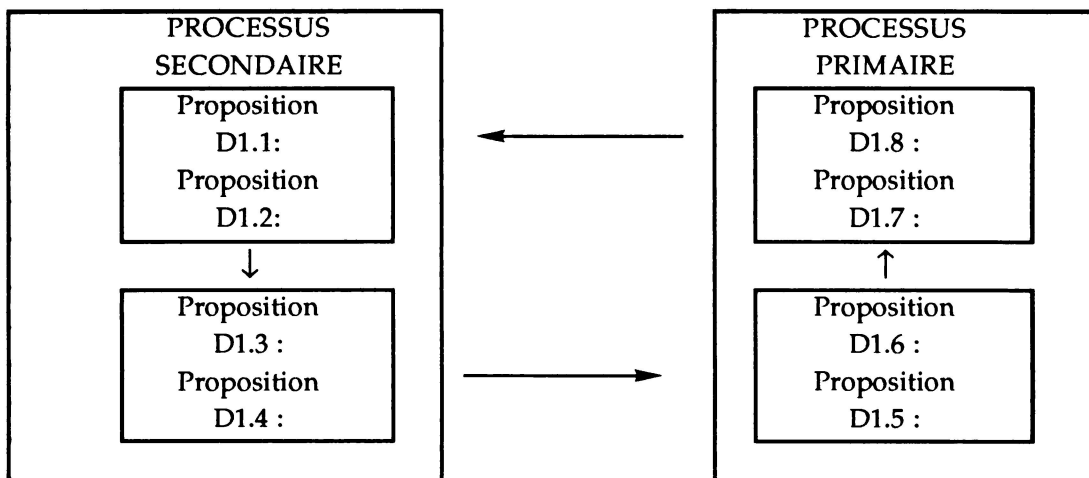
Proposition D1.5 : Le processus primaire est très important pour des activités humaines étant donné que le désir humain se constitue selon les activités du processus primaire.

Proposition D1.6 : L'homme a besoin de maintenir son énergie psychique pour obtenir l'objet de son désir.

Proposition D1.7: Les activités du processus primaire risquent de couper la communication avec autrui, de sorte que l'homme ne peut plus réaliser, non seulement la conservation de la vie de l'individu, mais également la conservation de l'espèce.

Proposition D1.8: Les activités du processus primaire doivent être limitées pour pouvoir maintenir la communication avec autrui.

**Figure D1.1 : CYCLE ALTERNATIF ENTRE LE PROCESSUS PRIMAIRE ET LE PROCESSUS SECONDAIRE**



### **3 : Conclusion : vie ou mouvement alternatif entre les deux forces opposées**

Dans le quatrième chapitre de la première partie : A4, nous avons trouvé les mouvements alternatifs entre les activités pulsionnelles dans le système de l'appareil psychique. La répétition des activités pulsionnelles est le mouvement primordial qui se trouve déjà au stade de l'embryon. La première pulsion manifeste le mouvement répétitif afin de conserver la forme primordiale de l'espèce humaine. La dualité de l'activité pulsionnelle s'introduit par le mouvement alternatif entre les activités pulsionnelles. Par exemple, la pulsion du moi se transforme en pulsion sexuelle à cause de la pulsion de mort. Les activités pulsionnelles du stade anobjectal et du stade semi-objectal jouent un rôle dans le mécanisme de la transformation des activités pulsionnelles du stade objectal. Cette transformation constitue le mécanisme de feedback de sorte que l'appareil psychique se présente comme le système de l'auto-organisation.

Nous avons analysé le mouvement alternatif dans le mécanisme psychique. Par exemple, l'auto-réflexion se compose de propositions contradictoires. A cause de ces propositions elle se présente comme le mouvement alternatif entre les deux activités opposées telles que la socialisation et l'intériorisation. Car l'appareil psychique fonctionne par les deux principes opposés tels que le principe de réalité et le principe de plaisir. Le moi se compose des différentes structures qui fonctionnent selon les différents mécanismes, c'est-à-dire le ça et le surmoi aussi bien que le moi narcissique et le moi réel. Le mécanisme contradictoire se base sur le système du moi de sorte que le moi présente ses propres activités. C'est-à-dire que les deux forces opposées composent des activités psychiques qui présentent le mouvement alternatif entre les différentes activités pulsionnelles .

Le mouvement alternatif entre le processus primaire et le processus secondaire est nécessaire pour réaliser l'auto-organisation du moi, l'autorégulation de l'énergie constante, l'auto-réflexion, la socialisation de l'individu, l'identification de l'individu et la stabilité sociale. Ce mouvement réalise non seulement la conservation de la vie de l'individu mais également la conservation de l'espèce. L'individu peut survivre dans la situation de contradiction absolue entre deux éléments opposés comme, par exemple, la poussée négative et la poussée positive, l'énergie liée et l'énergie libre, etc..

Les activités du moi se présentent comme un mouvement dialectique qui manifeste le cycle infini entre les perspectives contradictoires. Par exemple, la vie et la mort, les activités pulsionnelles positives et les activités pulsionnelles négatives, le processus primaire et le processus secondaire, l'intériorisation de l'extérieur et l'extériorisation de l'intérieur, l'organisation et la désorganisation du système du moi, etc.. Car la nature humaine se compose des deux éléments opposés qui constitue le mécanisme psychique, par exemple, la conservation de l'espèce et la conservation de la vie de l'individu, le principe de réalité et le principe de plaisir, l'investissement et le

désinvestissement etc. Ceci caractérise les activités proprement humaines. La vie se présente comme le mouvement qui provient de cette contradiction. Elle est donc considérée comme un combat entre les deux forces opposées.

Les activités pulsionnelles déterminent tous les actes humains. Elles sont non seulement à l'origine de la pensée irrationnelle, mais également à l'origine de la pensée rationnelle. La réflexion humaine se développe à travers les actes irréflechis. Le sujet étudiant se trouve dans l'objet étudié. La critique de la société découle de l'auto-réflexion du sujet critiquant. Les sciences et les techniques se développent à travers les critiques des conséquences sociales. La réflexion philosophique se développe à travers l'élaboration scientifique et la pensée scientifique nécessite la réflexion épistémologique de ses propres scientificités. Le système social se développe à travers la reconnaissance sociale de l'individu. L'environnement social et culturel est organisé par l'extériorisation de l'idéologie ; et l'idéologie est inscrite par l'intériorisation du système social. La nature de notre planète est modifiée par les activités humaines, et l'être humain est défini par la nature. La définition de la pensée rationnelle dans les sciences humaines se développe à travers la reconnaissance de notre existence qui est essentiellement irrationnelle. En résumé, toutes les activités humaines se composent des deux éléments, qui sont absolument opposés en représentant un mouvement dialectique entre ces éléments. Ces mécanismes s'introduisent par la théorie systémique

La situation de contradiction doit être la nature propre de l'homme car il est né pervers, et grandit dans un environnement culturel, c'est-à-dire dans un système artificiel. A travers l'évolution biologique de la nature, l'homme crée sa nature qui est la culture dans laquelle il évolue de manière autonome. L'évolution de l'espèce humaine est réalisée par l'environnement culturel. Une race élimine une autre race et celle-ci est éliminée par une troisième. L'homme choisit ses propres caractères dans l'environnement social et culturel.

La nature a créé une existence. La loi biologique aboutit à la création de l'être métabiologique. Et l'homme arrive à connaître par lui-même son existence et à dévoiler la nature qui le crée. La connaissance humaine démystifie le système naturel en mystifiant le système artificiel. L'homme ne doit être qu'une existence car il doit mourir comme les autres existences du monde. L'homme devient une existence contre-nature dans son esprit en restant un être naturel dans le système physique. L'homme crée la culture dans laquelle il peut vivre éternellement en niant la vie de l'individu qui est limitée. La culture se caractérise donc par un phénomène contre-nature selon lequel l'homme crée le mythe, la religion, la science et la technologie.

Mais la mort est peut-être uniquement un phénomène naturel. C'est la raison pour laquelle ces activités culturelles cherchent l'explication de la mort. Les perspectives des activités culturelles présentent le destin des activités humaines qui se basent sur le destin des activités pulsionnelles.